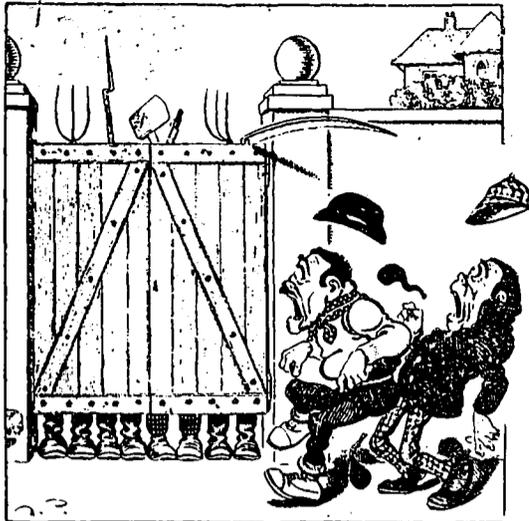


UN BON TRUC



I

Doigtscrochus — En voilà une chance, Ramassetout ! Il y a un vieux jardinier qui vit tout seul ici ; nous lui aurons vite réglé son affaire. La porte est de l'autre côté. Allons-y gaiement.



II

Ramassetout. — Oh ! là, là ! Joe, ce particulier-là devait s'attendre à une invasion d'Espagnols.

d'une pareille intensité d'égards tabellionnesques. Donc, ils sont riches. N'en doutez plus.

Mais le chiffre et la composition de leur fortune ? Voilà ce que tout le monde ignore, et cette ignorance les ruit. On ne sait pas ce qu'ils ont ? et on s'en creuse la tête. Ils le savent, et telle est la source vive de leurs voluptés. Aux allusions insouciantes, exultant leur prospérité, quelle douceur de répondre par de molles dénégations :

— Hé là ! Vous nous croyez donc millionnaires, peut-être ?

Aux propos de prudence, au contraire, estimatifs des dépenses bien lourdes qu'entraînerait tel ou tel projet, quelle joie d'opposer une tranchante assurance :

— Te pardi ! Ça coûtera ce qu'il faudra, voilà tout.

A l'heure où les antiques réverbères, prunelles fatiguées et falotes, reprennent leurs tristes et ignominieux aux carrefours des rues étroites ; où s'allument aux façades moroses les larges fenêtres à multiples petits carreaux, le ménage en considérant le bourg embrumé du haut de sa demeure dominante, se dit, avec un treillisement d'orgueil chaque jour renouvelé : Autour de toutes ces lampes, derrière toutes ces murailles grises, on va cultiver de nous, plus ou moins...

En physique, en politique, en sociologie, c'est une loi constante que celle des grands effets issus des petites causes. C'est pourquoi l'historiette de la robe d'étoffes supprimées et des menus de famille simplifiés, se propageant de bouche en bouche, amena une révolution totale dans l'opinion.

Les Combebiège devinrent presque intéressants :

— Que voulez-vous ? ma chère. Ils sont forcés de compter maintenant...

— Ah ! bien entendu... On ne perd pas impunément, combien ?... six mille francs de revenu peut-être ?...

Quelques-uns, pas les meilleurs, allaient jusqu'à dire :

— Ces pauvres Combebiège !... Ça les a vieillies de dix ans... L'avez-vous remarqué ?

— Bongro ! Il y a bien de quoi !

Autour du couple, une atmosphère de condoléance s'épaississait de jour en jour.

Sous mille formes subtiles, une pitié perfide montait, grandissait, enflait ; pendant de la Comédie du *Barbier de Séville* : léger murmure d'abord, risant la terre... puis aigre bise sifflante qui donne le frisson... et, pour finir, ouragan brutal et dévastateur.

Saluts sympathiques et trop familiers, poignées de main faussement cordiales, accalmie de zèle chez les fournisseurs. Autour des lampes pâles, derrière les façades grises, au fond des boutiques verrouillées sous leurs armures nocturnes, on causait d'eux toujours, oui ! certes ! mais d'un tout autre ton.

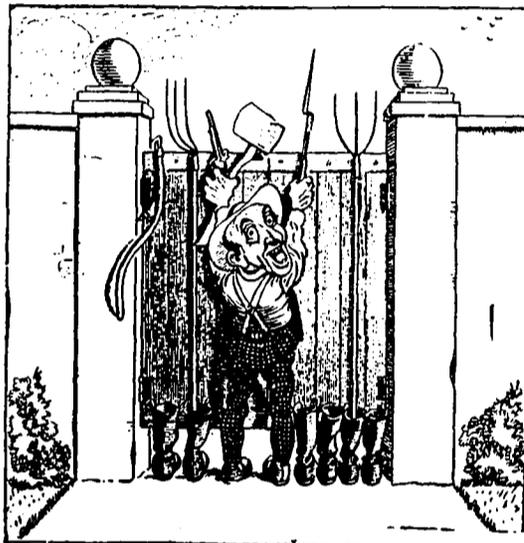
A n'en pas douter, la "considération" des Combebiège craquait. Il fallait, pour la rétablir, frapper sans retard un grand coup.

* * *

— Vous ne savez pas ? Les Combebiège partent demain. Ils vont passer un mois à l'Exposition !...

— H m ! ! !

— J'y vois dit que les Combebiège s'en vont pour un mois à Paris. Et je vous l'affirme : je le sais par Langlade ; ils lui ont commandé l'omnibus pour le rapide de 10 heures.



III

Le vieux jardinier (entendant les pas précipités des voleurs qui s'enfuient). — Ce que j'ai bien fait de ne pas jeter mes vieilles boîtes aux ordures comme j'en avais l'intention !

gotte ; batailles d'abordage aux bureaux de tramways, d'où le chapeau d'Aristide rapportait la cicatrice inéffaçable d'un coup de canne ; impertinences de gavroches, inspirées par l'embourgeoisement de madame et la "touche" de monsieur.

— Voilà huit jours que nous sommes ici, déclarait un matin Combebiège d'une voix dolente en rapportant le *Petit Journal*.

Et il ajouta, bissant le ton, la main sur les lèvres en confidence :

— Je t'avouerai, ma bonne, que j'en ai mon compte.

Angélique répondit d'un simple regard, où s'alliait leur perpétuelle entente, l'immuable parallélisme de leurs pensées. Et cette pensée identique qui leur étreignait simultanément la cervelle chantait ainsi, tout au fond d'eux-mêmes : Oui ! nous en avons notre compte et même davantage ; mais nous ne pouvons pas nous en retourner. Nous avons annoncé une absence d'un mois. Que penserait-on à Castillac en nous voyant de retour au bout d'une semaine ?... Que la dépense nous a fait peur ! ! !

— Si on se reposait aujourd'hui, au moins ? Q'en dis-tu ?

Elle était en camisole, lui s'était vêtu sommairement. Ils se regardèrent encore. Une détente se fit dans leurs visages, à la seule idée de passer la journée en chaussons, à l'abri... "de tout plaisir".

Combebiège se leva :

— Attends un peu, ma bonne. J'ai oublié de prendre du tabac.

Il descendit, allégre, sifflant un souvenir de café concert et reparut bientôt, déposant sur la table un paquet, deux paquets, trois paquets... une bouteille engageante, cachetée de vert...

Le poulet froid leur parut exquis, et vraiment pas trop cher ; le roquefort fut déclaré parfait, et les prunes aussi bonnes — quoique moins belles — que celles de leur verger de Castillac.

Mais l'ingénieux mari ménageait une surprise dernière. Sa pipe était bourrée, le café chaud, confectionné dans l'*Excellente*, fumait dans les verres. Il tira de sa poche un dernier paquet, carré, propre, géométrique. Le regard intrigué de sa femme l'amusait. Il compliqua le mystère, se leva, tourna le dos pour achever son déballage et finir en coup de théâtre.

— Coupez ! dit-il enfin d'une voix victorieuse, en posant sur le tapis

— *Foutral de Foutral ! ! !*... Voyage en première mors !... Un mois d'existence à Paris, en ce moment ! C'est que ça coûte chaud !...

Les Combebiège partirent en effet. Leurs bagages de main une fois déposés dans un compartiment par le commissionnaire, on les vit gagner le wagon-restaurant et s'attabler en souriant parmi les voyageurs cosus. Au moment où le train demarrant, dans le vacarme des sifflements, dans le grondement des plaques tournantes, on put distinguer encore Aristide Combebiège tenant la carte des vins et désignant du doigt sa commande au sommelier qui acquiesçait d'une inclination de tête respectueuse.

Et de ce départ, la société de Castillac garda l'impression hébétée d'une ascension dans les airs, dans une lueur d'apothéose.

Oh ! les malaises du débarquement !... L'arrivée, à la nuit tombante, dans l'hôtel meublé de la rue de Grenelle, encombré de pensionnaires... La recherche pénible du restaurant ; le premier dîner, coûteux, exécrable et exigü, dans la boucoulade des consommateurs, dans le service brutal des garçons enfiévrés de pourboires... En s'allongeant côte à côte dans leur lit d'hôtel trop étroit, au sommier gémissant, Philémon et Baucis, sans se l'avouer encore, évoquaient les douceurs du gîte abandonné, la tiédeur et le silence au chez soi, les soins attentifs de leur servante Maria. Bien qu'on fût en juillet, ils éprouvaient du froid, dans leur âme ; ils se sentaient comme nus, brusquement dépouillés du tissu épais et complexe des habitudes qui sont, avec la vanité, l'unique joie de vivre des médiocres.

Ce premier soir, ils s'endormirent péniblement, sous les caresses polychromes des pinceaux lumineux projetés dans leur chambre par le phare tournant de la Tour Eiffel.

Ce fut ensuite une semaine atroce, jalonnée de désastres : la montre d'Aristide cueillie dans la route, le soir du feu d'artifice, par quelque Robert Houdin du pavé ; la robe de satin d'Angélique déchirée à la jupe, sur soixante centimètres de long, par un coup de main, sifflant aux planches des baraques d'Alsaciens. Autour de ces deux malheurs primordiaux, le total des menues misères : insolences et futilités de cochers, martyre des estomacs condamnés à la gar-